

Intervention sur sénatoriales Conseil National du 21 août Toulouse.

Cher et chère camarade, je veux en mon nom vous souhaiter une bienvenue à Toulouse. Je veux remercier Fabien d'avoir validé un CN décentralisé dans une ville qui restera suite à 1936 la ville de la réunification syndicale et la capitale de l'exil républicain espagnol. En cette année des 90 ans du Front Populaire c'est un beau choix symbolique

Cet aparté personnel terminé je vais évoquer les élections sénatoriales.

Remercier tout d'abord l'ensemble des secrétaires départementaux les candidats, les élus, les militants des départements concernés ; l'ensemble des sénateurs du groupe et leur travail qui nous aide dans ces élections et les camarades du secteur élection Tristan et Simon. Remercier particulièrement Cécile Cukierman et Adrien Tiberti avec qui nous préparons ces élections depuis fin mars en interne et depuis début janvier voire avant dans les échanges avec nos sénateurs et sénatrices sortants et sortantes et les autres forces de gauche. Vous avez reçu la liste actuelle des chefs de file et tête de liste que nous présentons à ces élections. Nous la voterons à l'issue d'un échange et donc je vous remercie de m'indiquer s'il y a des erreurs ou des oublis.

Les élections sénatoriales françaises de 2026 auront lieu le **27** septembre et viseront à renouveler 178 sièges sur 348 au Sénat, correspondant à la série 2 de 2020. Le scrutin est indirect, effectué par environ 162 000 grands électeurs, principalement des maires et délégués municipaux (95 % du collège électoral), ainsi que les conseillers départementaux et régionaux plus les parlementaires. Ces élections concernent **63 départements en métropole** et plusieurs circonscriptions d'outre-mer, dont la Guyane, Wallis-et-Futuna, Saint-Barthélemy, Saint-Martin et la Polynésie française

Nous avons 4 sortants et sortantes concernés par ces élections que je veux saluer, Jeremy Bacchi des Bouches du Rhone, Celine Brulin de Seine Maritime, Gérard Lahellec des cotes d'Armor et Marie Claude Varaillas de Dordogne. Ils et elles font tout, avec nous tous, pour être réélus et avec toutes les précautions possibles, car toute élection est difficile et réserve des surprises, ils et elles devraient être réélus. Et tout en espérant de bonnes surprises dans de nombreux départements nous voulons faire élire une sénatrice communiste ici en Occitanie où nous n'avons plus de parlementaires. Cela est possible dans le Gard après notre belle victoire à Nîmes même si face au danger de l'extrême droite il faudra une mobilisation large et forte. Et je souhaite que ce soit dit à tous les élus de gauches et aux différents partis nationalement, dans le Gard si ce n'est pas Cathy Chaulet candidate communiste qui devient sénatrice alors se sera un sénateur RN. Avec la fédération du Gard nous allons rappeler ce message à tous les grands électeurs de gauche et républicain de ce département.

Nous ne jouons pas à ces élections l'existence de notre groupe de 18 sénateurs et sénatrices (il faut être dix pour faire un groupe et nous avons 4 sortants) mais nous voulons rester le deuxième groupe de gauche, faire élire nos sortants, de nouveaux sénateurs communistes et faire progresser notre influence dans les territoires et donc nous présenter dans le plus grand nombre de départements et casser l'idée que l'on ne se présenterait que là où on peut gagner et qu'il n'y a pas d'intérêt à mener une bataille électorale où nous pèserions peu. Pour le secteur élection en lien avec Fabien et nos choix de congrès au contraire nous avons travaillé à ce que nous ayons le plus grand nombre de candidats communistes et la meilleure représentation tout en garantissant des accords pour nos sortants et sortantes voire pour les victoires possibles et en travaillant aussi à la réélection du plus grand nombre des sortants et sortantes de gauche et à faire battre l'extrême droite. C'est ce que nous finalisons notamment avec le PS et les écolos

Nous avons beaucoup d'ambition et je souhaite que ce soit, dès ce soir, l'affaire de tout le parti de tout le CN de tous nos élus. Il faut médiatiser notre présence dans ces élections. C'est une élection particulière mais elle reste déterminante partout pour l'expression du parti et pour faire connaître nos propositions. Nous adresser aux milliers de grands électeurs par départements n'est pas de l'entre soi entre élus mais une bataille idéologique importante, nous avons à rencontrer des maires des élus qui vont nous parrainer ou nous soutenir aux présidentielle et législatives. Nous avons à mobiliser notre réseau d'élus pour faire campagne voire nos militants impliqués dans la vie municipale pour dénoncer les choix du gouvernement et faire connaître nos propositions aux centaines de milliers des nouveaux élus issue des municipales. Nous sommes à un mois des élections à trois semaines du dépôt des listes je considère tout en saluant tout le travail fait que c'est maintenant qu'il faut pleinement rentrer en campagne partout avec beaucoup de force. Sur notre site permettre de faire voir notre campagne et de partager nos documents. Par région il faut regarder les enjeux et voir comment des fédérations non concernées peuvent aussi aider. Ces élections et leurs résultats seront commentés en bien ou en mal pour nous comme pour toutes les formations politiques en pleine campagne présidentielle voire elles vont conclure le 27 septembre un temps politique précédant le véritable lancement de la présidentielle. Je pense que cela peut nous aider au vu du débat à gauche et des difficultés du PS notamment dans ce débat sur la présidentielle, des échecs de la Fi dans les scrutins locaux, des hésitations chez les écolos et de l'interrogation de nombreux maires et élus de villages et de petites villes. Et au-delà du débat sur la présidentielle elles vont se dérouler dans un contexte de maintien des guerres, de préparation d'un budget d'austérité contre les communes et les services publics, de licenciements et d'explosion des prix. Sur ces sujets notre parole doit être entendue et va peser.

A l'issue des élections municipales la droite conserve une majorité importante, l'extrême droite peut arriver à constituer un groupe ce qui sera un récit pour Marine Le Pen, les écologistes sont en difficulté avec la perte de grandes villes devant amener à la perte de sénateurs, le PS peut aussi connaître des difficultés et la FI a peu de perspectives dans cette sérieau ,vu de ses mauvais résultats réalisés dans les départements concernés. C'est donc des élections difficiles pour la gauche. La FI renouvelle son positionnement qui est de tenter de se présenter partout sans cacher de vouloir faire perdre des sénateurs de gauche. En proposant un accord politique aux sénatoriales que s'il est lié a la présidentielle aux législatives et aux régionales, un diktat et une faute politique dans des élections très ancrées avec les réalités départementales, Mélenchon poussait à l'échec et au refus de tous les partis de gauche. Nous avons avec le PS et les Ecologistes, s'il n'y a pas de surprises avant le dépôt des listes du 7 au 11 septembre, des accords locaux validés nationalement favorables à nos objectifs de réélection de nos sortants et sortantes et de gains possibles je tiens à remercier les fédérations pour lesquelles ces accords représentent un choix collectif national plus qu'un positionnement local, je pense notamment au Finistère, au Bas Rhin et au Rhone.

Nous avons de nombreux candidats dans les scrutins de listes ou uninominaux et nous n'avons pas un accord partout notamment avec le PS avec qui dans plusieurs départements nous ne sommes pas arrivé à un accord notamment du fait d'une sous représentation de notre part dans leurs propositions. Notamment ici en Haute Garonne et d'autres. Nous ne sommes pas au bout des décisions que nous prendrons pour avoir des candidats dans les départements ou nous n'en avons pas encore en Saone et Loire cela va se discuter lundi et d'ici le dépôt des listes nous voulons progresser en représentativité. Dans les départements où nous ne présentons pas de candidats nous identifions trois raisons principales d'abord notre faiblesse ou la faiblesse totale de la gauche, l'absence de candidats de part l'absence d'élus ou l'idée que l'on est trop faible ou peu être parfois que

s'adresser aux élus n'est pas important. Nous ne partageons pas l'idée sauf en cas d'accord très très positif pour le parti que nous n'ayons pas de candidat partout.

L'autre raison c'est l'idée aussi face à notre faiblesse et la faiblesse de la gauche de proposer une candidature unique même s'il y a pas d'enjeu de gain de sénateur de gauche. Et dans cette candidature unique le fait que souvent c'est aux communistes de s'effacer souvent par rapport aux socialistes et aux écologistes.

L'autre raison d'absence de candidats c'est le choix de fédérations de prendre leur responsabilité face au danger RN c'est le choix de la fédération dans l'Aude et ailleurs.

Partout où nous avons des titulaires nous avons déposé les mandataires financiers et dès la semaine prochaine avec le CEN élu et le trésorier je pense qu'une note sur les questions financières sera envoyé aux fédérations. Avec Cecile Cukierman, responsable nationale aux élections, sera envoyé fin août début septembre des documents pour préparer au mieux l'échéance du 27 septembre notamment en aidant sur les contenus ce que Cécile a commencé à faire aussi avec des fédérations .

Sur le contenu les propositions politiques que nous faisons seront mises en avant et la campagne nous aidera aussi dans les contacts avec les maires pour les parrainages à la présidentielle.

Je veux féliciter Cécile pour son élection comme responsable aux élections et lui affirmer tout mon soutien. Je lui passe la parole et vous propose un échange avant de voter nos candidats aux sénatoriales.